

Tour de Table

Edition Automne 2024

Table Suisse

recupérer – distribuer – nourrir



Des bénéficiaires attachants

*En visite dans des institutions
auxquelles nous livrons des aliments*

Dès la page 4

Entretien sur le développement durable avec Philipp Wyss, CEO de Coop

Dès la page 10

SOMMAIRE

.....PORTRAITS



Des bénéficiaires attachants

Des organisations qui font la différence

Dès la page 4

..... PARTENAIRES



Notre Association de donatrices et donateurs

Un rôle essentiel au sein de Table Suisse

Page 12

..... EN BREF



En bref

Campagnes de dons et nouveaux collaborateurs

Page 14

3 Editorial

4 Portraits

10 Entretien avec Philipp Wyss, CEO de Coop

12 L'Association des donatrices et donateurs de Table Suisse

13 Région Argovie

14 En bref

15 En interne



coop

MIGROS

Association
des donatrices et donateurs



Schindler

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

Merci

*Nous remercions
du fond du cœur nos
principaux partenaires
de leur fidèle soutien
et de leur générosité !*

Couverture :

Une bénévole d'une institution sociale.

Impressum

Editeur :

Fondation Table Suisse, Bahnhofplatz 20, 3210 Châtiers, Tél. 058 255 62 00, kommunikation@schweizertafel.ch, www.tablesuisse.ch

Compte réservé aux dons :

Credit Suisse (Suisse) SA, Zurich
IBAN CH63 0483 5033 2362 3100 2

Rédaction :

Roger Biedermann

Mise en page et design : Atelier Herrmann SGD, Gümmenen

Photos : Sandra Mumprecht, Coop, Table Suisse

Impression : Mastra Druck AG, Schönbühl. Impression climatiquement neutre. Imprimé en Suisse.

Tirage : 7000 allemand / français, édition Automne 2024.

Tour de Table paraît au printemps et à l'automne.



Chère lectrice, cher lecteur,

Comparées aux 2,8 millions de tonnes de denrées gaspillées chaque année en Suisse, les 6500 tonnes récupérées par Table Suisse en 2023 peuvent sembler dérisoires. Une goutte d'eau dans l'océan. Mais pour les personnes touchées par la pauvreté, elles peuvent faire toute la différence. En effet, pour celles et ceux qui ont perdu pied suite à des circonstances très diverses (exil forcé, chômage, maladie...), Table Suisse et les institutions sociales représentent une chance de savourer un bon repas chaud, mais aussi, bien souvent, de faire un premier pas vers une vie digne et pleine de promesses.

Dans ce numéro, vous en apprendrez davantage sur le travail des institutions sociales auxquelles nous livrons des denrées. Vous découvrirez aussi les activités de l'Association des donatrices et donateurs de Table Suisse et ferez la connaissance de nos nouveaux collaborateurs. Vous visiterez en outre la nouvelle antenne de Table Suisse à Staufen (Argovie), qui a ouvert ses portes au printemps 2024.

Nous vivons à une époque où le fossé entre la surabondance et le manque est plus profond que jamais. Jour après jour, des tonnes de denrées inutilisées finissent à la poubelle ou dans des installations de biogaz alors que dans le même temps, de nombreuses personnes peinent à se procurer de quoi préparer leur prochain repas. Depuis plus de 20 ans, Table Suisse s'emploie à combler ce fossé en collectant les denrées excédentaires et en les acheminant là où elles font vraiment défaut. Sans soutien, rien de tout cela ne serait possible.

Nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement tous nos bénévoles, donatrices, donateurs ainsi que nos formidables partenaires. C'est votre générosité, que ce soit sous forme de temps, d'idées ou d'argent, qui nous permet de mener à bien notre mission.

Nous vous souhaitons une agréable lecture !

Roger Biedermann
Responsable Fundraising et Communication



Emmaüs Berne

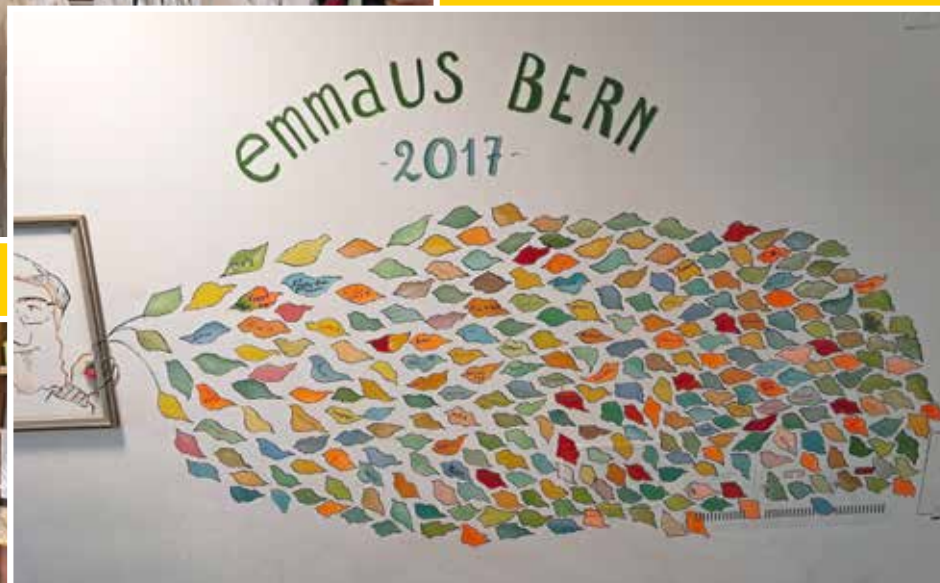
Véritable havre de paix, la communauté Emmaüs Berne a pris ses marques loin du rythme trépidant de la capitale helvétique. Depuis 2017, elle s’est installée dans un entrepôt discret qui appartenait autrefois à la société de transport et de déménagements Fritz Kipfer Umzüge. Elle y accueille des personnes qui se sont retrouvées à la rue et qui ont ainsi une chance d’avoir un toit sur la tête – et de remettre leur vie sur les bons rails. Aux commandes de la maison depuis 2022, le directeur Gregor Lehmann nous accueille avec le sourire : « Nous leur fournissons un logement, mais notre aide va plus loin : nous leur offrons aussi une structure de jour et la possibilité de faire partie d’une communauté ».

Gregor Lehmann a rejoint Emmaüs Berne en 2016. D’abord responsable d’équipe, il est vite devenu directeur. Pourtant, son parcours professionnel n’a pas été des plus classiques. A 54 ans, il a en effet perdu son emploi dans une brocante. Cette expérience l’a profondément marqué : « Je connais cette sensation d’incertitude, cette impression de ne plus avoir aucune perspective d’avenir ». Ce vécu fait aujourd’hui de lui un responsable plein d’empathie qui comprend mieux que personne les défis que doivent relever ses protégés.

Chez Emmaüs Berne, il y a de la place pour dix personnes. Les citoyens suisses peuvent rester au centre aussi longtemps qu’ils le souhaitent. Pour les ressortissants étrangers en revanche, des réglementations limitent leurs séjours à 90 jours au maximum. Même si ce n’est pas toujours facile, Emmaüs essaie d’ouvrir ses portes à tout le monde. « Nous devons déclarer les personnes non enregistrées à la police des étrangers », déplore Gregor, « mais nous faisons de notre mieux pour aider chaque individu qui frappe à notre porte. »

Dans la maison, tout tourne autour de la grande brocante, à laquelle participent à la fois les résidents et les compagnons. Les compagnons sont les résidents de longue durée qui s’impliquent dans le travail quotidien de la maison. Charly est l’un d’entre eux. A 27 ans, il fait déjà presque partie des meubles. Son histoire ressemble à celle de beaucoup d’autres bénéficiaires qui passent par Emmaüs. Plus jeune, il a perdu pied à cause de la drogue. Il n’a pas fini son apprentissage de boulanger et s’est retrouvé sans-abri : « Je ne voulais pas m’inscrire à l’aide sociale. Je ne le ferais pas non plus aujourd’hui, j’aurais l’impression d’être un parasite. »

Par un heureux hasard, la directrice d’Emmaüs Berne de l’époque l’a remarqué il y a sept ans alors qu’il faisait la manche dans la rue : « Rétrospectivement, je dirais que ça a été le petit coup de pouce de l’extérieur dont j’avais besoin pour enfin commencer à remonter la pente ». Désormais, il fait partie intégrante de la communauté. Il participe à la récupération de meubles, au ménage et, surtout, à la cuisine : « Table Suisse nous livre énormément de légumes. De quoi préparer de délicieux currys ». Charly



sait manifestement y faire, car ses currys asiatiques sont très appréciés. Gregor en sourit : « Heureusement que c'est lui qui fait la cuisine ! Si c'était moi, les avis seraient beaucoup plus mitigés... ».

Table Suisse livre gratuitement des denrées à Emmaüs Berne deux fois par semaine, le lundi et le jeudi. Ces aliments sont une base importante des repas quotidiens des résidents. Gregor émet un souhait : « Si, à l'avenir, nous pouvions aussi recevoir de la viande, ce serait merveilleux. Nous déplaçons beaucoup de meubles, nous avons besoin d'énergie ! ».

Charly rêve de suivre un jour une formation. Il sait que pour avancer dans la vie, c'est la prochaine étape. « L'idéal serait de faire un apprentissage chez Emmaüs », résume-t-il. Cela dit, il postule aussi pour des emplois de cuisinier, de boulanger ou dans le commerce de détail. Ce qu'il aimerait par-dessus tout, c'est suivre une formation de concierge. « Je pourrais ainsi planifier très facilement mon travail, sans que personne ne soit dans mes pattes », conclut-il en souriant.

Emmaüs Berne fait partie d'Emmaüs International, une association qui œuvre dans le monde entier pour aider les personnes

dans le besoin. En plus de Berne, il existe cinq autres sites en Suisse. Gregor Lehmann et ses trois collaborateurs permanents travaillent inlassablement à offrir des perspectives aux résidents et aux compagnons d'Emmaüs Berne. Auprès d'eux, toute personne prête à reprendre une partie de sa vie en main est la bienvenue. Comme le souligne Gregor : « C'est beau de voir ces personnes retrouver l'espoir à nos côtés. C'est ce qui fait la force d'Emmaüs ». Quant à Charly, il aime à dire qu'Emmaüs est sa grande famille. Tout simplement.





Gassechuchi, Langenthal

La soupe populaire de Langenthal, ou « Gassechuchi », n’est plus à proprement parler une soupe populaire depuis la pandémie de COVID-19. En 2003-2004, Esther Schönmann a suivi une formation de coach de vie avec soutien psychologique. Après son travail de diplôme, elle a souhaité mettre en pratique ses acquis et créer quelque chose de concret. Aussi s’est-elle rapidement associée avec le cuisinier amateur Hans-Ruedi Leuthold pour servir des repas chauds aux personnes marginalisées de Langenthal. Le 4 novembre 2004, par un froid polaire, le duo a véritablement commencé son aventure. Ce jour-là, 18 personnes ont pu savourer une bonne soupe bien chaude. Depuis, la Gassechuchi a déménagé plusieurs fois. Elle est aujourd’hui en plein centre de Langenthal. Le concept aussi a changé : depuis 2020, plus de distribution de repas, mais une distribution d’aliments tous les mercredis.

Nous sommes mercredi, il est 11h00. Il fait chaud et le soleil brille. L’équipe de la Gassechuchi est fin prête et guette le fourgon de Table Suisse. Un peu plus loin, à l’ombre, de nombreuses personnes qui viennent chercher les aliments dont elles ont besoin attendent elles aussi patiemment. Certaines arrivent très tôt pour bavarder un peu – elles ne sont pas pressées. Autour d’Esther Schönmann, il y a aujourd’hui dix bénévoles. Tout le monde se connaît et l’équipe est bien rodée. Certains bénéficiaires s’approchent d’Esther et lui demandent si la distribution va bientôt commencer. A l’évidence, elle les connaît et leur répond très gentiment. « Bon nombre de ces personnes viennent ici depuis longtemps », explique-t-elle. Si, à l’origine, il s’agissait surtout d’aider des victimes d’addictions, l’institution accueille désormais des bénéficiaires de nationalités et de situations très différentes. « Pour les personnes dépendantes, l’ambiance qui règne par ici est souvent un peu trop intense », ajoute Esther.

Pour pouvoir obtenir des denrées, il faut s’inscrire et présenter une pièce d’identité. On reçoit un numéro, qui donne droit à un

sac rempli de produits pour la modique somme de deux francs. « Acheter les marchandises contre cette somme presque symbolique plutôt que de simplement les recevoir gratuitement est une manière de donner de la valeur aux aliments et de préserver la fierté des bénéficiaires », nous indique Esther. C’est pour cette raison que depuis deux ans, cette petite participation de deux francs est exigée. Depuis qu’Esther Schönmann et Hans-Ruedi Leuthold ont créé la Gassechuchi, Table Suisse lui livre gratuitement des denrées récupérées.

En général, le fourgon de Table Suisse se présente vers 11h30. On le voit même arriver de loin puisqu’il fait d’abord halte au foyer au coin de la rue. L’équipe est aux aguets. Finalement, il est un tout petit peu plus de midi quand le fourgon se gare devant la Gassechuchi. C’est le moment de décharger les nombreuses caisses. Chacun sait ce qu’il a à faire et tout le monde met la main à la pâte. Esther a le sourire : « Nous sommes gâtés ! » Car comme elle nous le précise, les livraisons sont moins importantes en été. Pourtant, aujourd’hui, il y a beaucoup de marchandises,



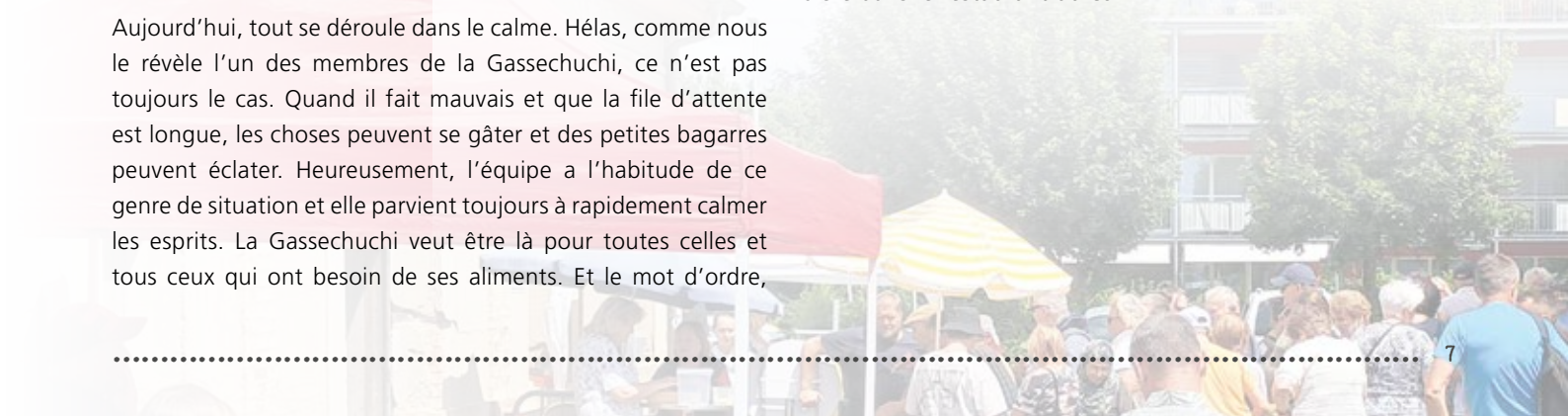
surtout des fruits et des légumes. L'équipe commence à préparer les oranges et les pommes. Pendant ce temps, Esther distribue les numéros à celles et ceux qui attendent. Le fourgon de Table Suisse, lui, a déjà repris le fil de sa tournée. A la Gassechuchi, on essaie de donner à chaque personne qui se présente un sac en papier bien garni – et si possible, sans stress ni chaos.

C'est toujours Hans-Ruedi qui se charge de préparer les sacs. Il veille à ce que tous contiennent la même chose. Il n'y a pas de temps à perdre. Hans-Ruedi remplit les sacs un par un. Avec des gestes précis d'habitué, il place dans chaque sac, en un éclair, un kilo d'oranges, de pommes, de pommes de terre ou de pâtes, un pied de salade et d'autres légumes. Dès que 100 sacs sont prêts, Esther donne le coup d'envoi de la distribution. Elle a remis près de 200 numéros à des personnes qui font la queue : « Depuis quelque temps, il y a toujours plus de monde ». Aussi est-elle heureuse de disposer dans son petit entrepôt d'une « réserve d'urgence » de cartons de denrées non périssables dans laquelle elle peut puiser quand les sacs viennent à manquer.

Aujourd'hui, tout se déroule dans le calme. Hélas, comme nous le révèle l'un des membres de la Gassechuchi, ce n'est pas toujours le cas. Quand il fait mauvais et que la file d'attente est longue, les choses peuvent se gâter et des petites bagarres peuvent éclater. Heureusement, l'équipe a l'habitude de ce genre de situation et elle parvient toujours à rapidement calmer les esprits. La Gassechuchi veut être là pour toutes celles et tous ceux qui ont besoin de ses aliments. Et le mot d'ordre,

c'est de traiter tout le monde de la même manière. Désormais, l'une des pièces du centre accueille même une petite brocante alimentée par des dons de particuliers. On y trouve des vêtements, des jouets et des objets ménagers de toutes sortes.

Vers 15h30, la distribution est terminée, tout est rangé et personne n'est reparti les mains vides. Esther est satisfaite et heureuse : tout s'est bien passé. En novembre 2024, l'Association Gassechuchi Langenthal fêtera ses 20 ans. Esther, Hans-Ruedi et leur équipe semblent en pleine forme, pleins d'énergie, avec une motivation et une envie d'aider qui font plaisir à voir. A présent que la journée est finie, ils ont bien mérité une petite bière dans le restaurant du coin.





Fondation Dreipunkt, Lucerne

Créée en 1999 par Heinz Siegenthaler, l'actuel président du Conseil de fondation, la fondation lucernoise Dreipunkt aide les jeunes à se faire une place dans le monde du travail. Si, depuis toujours, l'institution met l'accent sur le soutien aux adolescents et aux jeunes adultes, elle a su sans cesse adapter ses offres à l'évolution des besoins. Pour preuve, elle est désormais un centre de compétences avec deux ateliers – boulangerie bio au four à bois et meubles USM – consacrés aux secteurs de la restauration, du travail de bureau et du bois, ainsi qu'une offre complète qui couvre toutes les phases d'une intégration durable sur le marché du travail. Sous un même toit, Dreipunkt réunit l'accompagnement, la formation et le travail. De quoi assurer un soutien global aux adolescents et jeunes adultes en difficulté avec un objectif premier : une intégration réussie sur le marché du travail.

Nous sommes lundi, il est 10h30. C'est la rentrée, les locaux sont déjà pleins de vie. Nous commençons notre visite en nous entretenant avec le directeur Heinz Siegenthaler : « Au sein de notre institution, nous souhaitons qu'ouverture d'esprit et confiance soient des maîtres-mots. Pour bon nombre des jeunes qui nous rejoignent, la vie n'a pas toujours été rose. Ils trouvent auprès de nous des perspectives d'avenir, mais aussi un endroit où évoluer et travailler sur eux-mêmes ».

Nicole Spaar, en charge depuis deux ans et demi du fundraising chez Dreipunkt, nous fait ensuite visiter le vaste bâtiment autrefois utilisé par l'Ecole-club Migros. Nous passons devant des ateliers et des salles de classe. Les compétences pratiques ne sont pas les seules au programme : la confiance en soi des jeunes fait elle aussi l'objet d'un vrai travail. La combinaison d'activités pratiques et d'un accompagnement personnel permet de stimuler les deux aspects à la fois. Nous voici à présent à la cuisine, où trois jeunes sont en train de s'occuper des ali-

ments livrés le matin même par Table Suisse. Ils se répartissent les tâches : le premier hache du persil, un autre coupe des légumes, le troisième prépare une salade de fruits pour le dessert. Le tout sous la supervision de Bhubi Vaidya et d'Andreas Waldner, deux responsables de cours expérimentés. « Ces livraisons gratuites d'aliments le lundi et le jeudi allègent considérablement notre budget », résume Andreas. « Ce sont souvent les petites victoires du quotidien qui permettent aux jeunes de croire qu'ils valent quelque chose et qu'ils peuvent avoir leur place dans la société », ajoute Bhubi. L'heure tourne et le repas de midi doit être prêt à temps ! Au menu aujourd'hui, des paupiettes, des légumes et des pâtes. Nous nous éclipsons et les laissons travailler.

Au fil des années, la Fondation Dreipunkt a su s'adapter aux défis actuels. Comme le souligne Nicole : « Nous proposons désormais différents programmes, qui vont des stages dans des entreprises partenaires à des sessions de coaching indi-

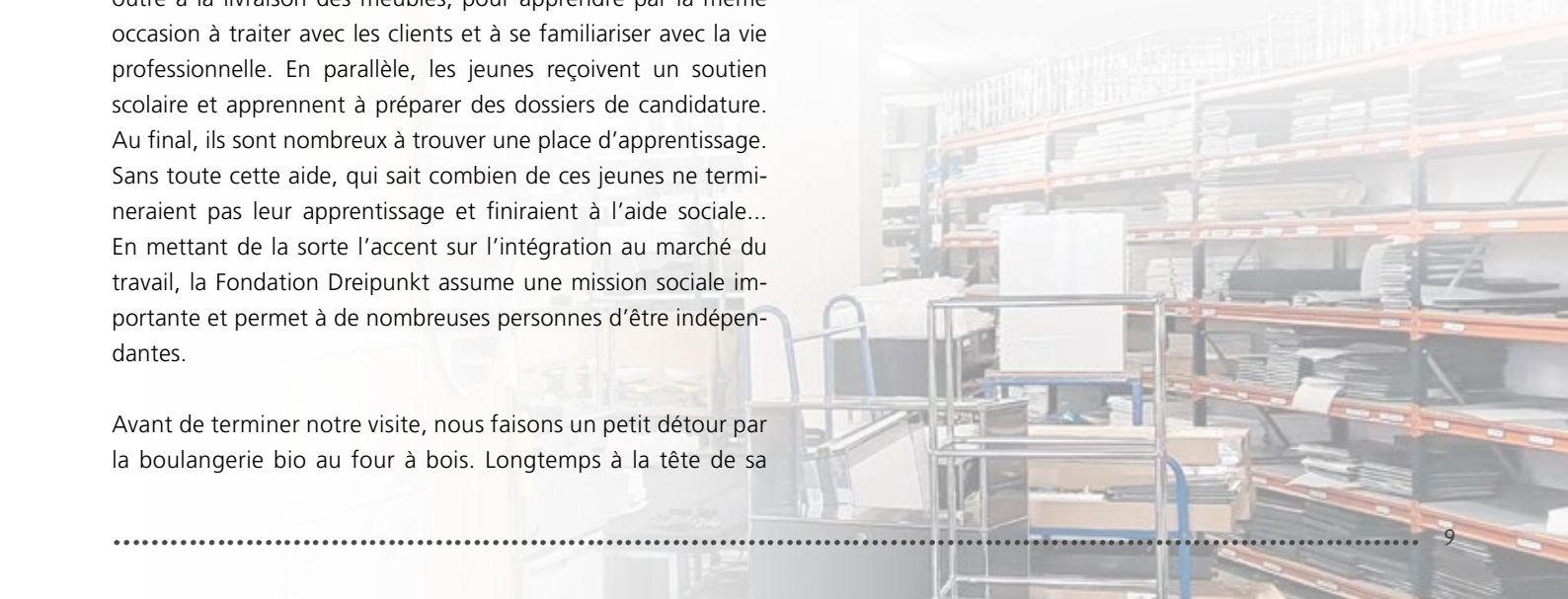


viduel. Notre objectif, c'est que nos jeunes trouvent leur place sur le marché du travail – et nous savons qu'ils n'y parviendront que s'ils sont prêts mentalement. » Pour ce faire, la fondation adopte une approche globale : elle met l'accent sur la promotion sur le plan professionnel, mais aussi sur le développement de la personnalité et l'acquisition de compétences sociales.

L'atelier de meubles USM illustre à merveille les efforts consentis par la fondation pour préparer les jeunes au marché du travail. Les jeunes y apprennent l'importance de travailler de manière autonome et précise. Dans l'atelier, des meubles USM sont régulièrement rafraîchis, parfois réassemblés et, si nécessaire, de nouvelles pièces sont ajoutées. Les meubles sont ensuite vendus à des particuliers et à des entreprises. Les jeunes participent en outre à la livraison des meubles, pour apprendre par la même occasion à traiter avec les clients et à se familiariser avec la vie professionnelle. En parallèle, les jeunes reçoivent un soutien scolaire et apprennent à préparer des dossiers de candidature. Au final, ils sont nombreux à trouver une place d'apprentissage. Sans toute cette aide, qui sait combien de ces jeunes ne termineraient pas leur apprentissage et finiraient à l'aide sociale... En mettant de la sorte l'accent sur l'intégration au marché du travail, la Fondation Dreipunkt assume une mission sociale importante et permet à de nombreuses personnes d'être indépendantes.

Avant de terminer notre visite, nous faisons un petit détour par la boulangerie bio au four à bois. Longtemps à la tête de sa

propre boulangerie, Adrian Steinegger y donne des cours et prépare du pain ou des confiseries vendus lors d'un marché qui se tient une fois par semaine. Le four à bois, l'un des rares de ce type à encore exister sous cette forme, est toujours en service. L'épeautre bio est la céréale privilégiée. Un petit pain fabriqué ici et, comme tous les produits, pétri à la main, a même déjà été récompensé. Les jeunes peuvent plonger dans le quotidien d'une boulangerie et découvrir ce beau métier. Avant que nous ne partions, l'équipe a la gentillesse de nous offrir une tourte de Linz. De quoi nous régaler une fois de retour dans nos bureaux de Table Suisse !





Entretien avec Philipp Wyss

Coop, l'un des leaders du commerce de détail en Suisse, a fait depuis des années le choix d'une stratégie de développement durable cohérente. Partenaire de longue date de Table Suisse, Coop prend sa responsabilité sociale très au sérieux. Dans cette optique, le groupe dispose notamment d'une vaste gamme de produits durables et met en place des initiatives contre le gaspillage alimentaire.

Après de nombreuses années chez Coop, vous présidez désormais la Direction générale du groupe depuis mai 2021. Diriez-vous que Coop est sur la bonne voie en matière de développement durable ?

Philipp Wyss : Absolument. Le développement durable est ancré dans les statuts du groupe Coop depuis plus de 50 ans déjà. Nous sommes leaders en la matière, sans compter qu'avec plus de 21 500 articles, nous disposons du plus vaste assortiment de produits durables du commerce de détail suisse. Autant dire que Coop prend ce thème très à cœur.

Notre stratégie de développement durable nous permet de nous fixer des objectifs de taille et de les poursuivre avec cohérence. Entre autres ambitions, nous souhaitons atteindre le zéro émission nette d'ici à 2050. Notre rapport d'avancement sur le développement durable qui paraît chaque année nous confirme que nous sommes sur la bonne voie.

Où trouvez-vous la motivation pour vous engager personnellement en faveur du développement durable et de la responsabilité sociale chez Coop ?

Pour l'entreprise comme pour moi, il est important qu'en sa qualité de coopérative, Coop fasse un vrai geste concret pour

la société. Et justement, avec notre engagement en faveur du développement durable, nous assumons notre responsabilité vis-à-vis de la société et de l'environnement. C'est pour moi une vraie motivation. Les projets qui ont un impact direct sur les personnes me touchent particulièrement. Je pense notamment à notre projet Job Integration, qui intègre des personnes souffrant d'un handicap dans le monde du travail réel.

Comment le développement durable est-il intégré dans la stratégie commerciale de Coop, et quelles mesures concrètes sont prises pour réduire le gaspillage alimentaire ?

Le développement durable fait partie de toutes nos activités et est ancré dans nos statuts et Lignes directrices. Notre stratégie de développement durable repose sur trois piliers : gammes de produits durables, protection de l'environnement et du climat, collaborateurs et engagement social. Ces trois piliers s'accompagnent de mesures et d'objectifs concrets, que le Conseil d'administration passe en revue chaque année.

Les mesures autour du gaspillage alimentaire sont un élément essentiel du pilier « protection de l'environnement et du climat » – elles prennent notamment la forme de prix réduits

sur les produits dont la date limite de vente approche, de transformation de produits d'une qualité irréprochable dans nos restaurants et, bien sûr, de nos dons d'aliments à Table Suisse.

Justement, avant cet entretien, aviez-vous déjà été en contact avec Table Suisse ?

Après toutes ces années chez Coop, je connais évidemment très bien Table Suisse. Ce printemps, j'ai aidé la Fondation Brändi à préparer les paquets offerts par Coop aux personnes touchées par la pauvreté en Suisse dans le cadre de la « Journée de la bonne action ». En collaboration avec Table Suisse, nous avons composé les paquets et coordonné la distribution à plus de 500 institutions sociales. Cette campagne a permis de récolter environ 30 000 paquets. Une belle réussite !

Comment le partenariat avec la Fondation Table Suisse a-t-il évolué au fil des ans et dans quelle mesure ce partenariat compte-t-il pour Coop ?

Notre collaboration avec Table Suisse remonte à 2005 déjà. C'est un élément clé de notre lutte contre le gaspillage alimentaire et à ce titre, elle n'a cessé de gagner en importance. Les aliments que nous donnons par le biais de Table Suisse représentent désormais plus de 12 millions d'assiettes par an. En plus de ces dons, nous coopérons à différents projets et initiatives autour du développement durable, à l'image de notre « Journée de la bonne action ». Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli ensemble jusqu'ici et nous continuerons à mettre toute notre énergie dans ce partenariat à l'avenir.

En termes d'organisation et de dons des denrées, quels sont les défis à relever et les solutions logistiques apportées ?

Avec ses 965 supermarchés, le groupe Coop dispose d'un très grand réseau de points de vente. Autrement dit, d'un point de vue purement logistique, il n'est guère possible – ni forcément très judicieux – de faire récupérer par Table Suisse des denrées directement dans tous ces supermarchés. Aussi avons-nous notamment mis en place, en concertation avec Table Suisse, notre concept de récupération. Concrètement, les denrées des points de vente où Table Suisse ne peut pas directement les collecter sont réacheminées jusqu'à notre centre de distribution. Les marchandises sont alors préparées par Table couvre-toi, puis redistribuées entre autres à Table Suisse.

A quel point la clientèle est-elle sensibilisée aux pratiques durables, en matière notamment de réduction des déchets alimentaires ?

Les aliments qui vont bientôt arriver à échéance sont proposés à un prix réduit et signalés avec un autocollant. De cette façon, nous attirons l'attention de notre clientèle sur cette thématique. Nous sensibilisons aussi nos clients au thème du gaspillage

alimentaire et avons par exemple pris part à la campagne « Save Food. Fight Waste ». Nous donnons en outre des conseils sur la manière d'éviter le gaspillage alimentaire – par exemple, bien planifier les achats en amont – sur notre site Internet qui promeut notre engagement en faveur du développement durable.

Quelles initiatives et quels projets futurs de Coop lui permettront d'atteindre ses objectifs en matière de développement durable et de réduction du gaspillage alimentaire ?

Nous faisons déjà beaucoup pour éviter le gaspillage alimentaire, mais nous souhaitons étoffer toujours plus notre engagement et aller encore plus loin. L'objectif ultime est le zéro déchet. Pour y parvenir, nous sommes également partenaire signataire du plan d'action de la Confédération visant à réduire de moitié le gaspillage alimentaire d'ici à 2030. Dans ce contexte, des mesures sont élaborées et mises en œuvre, en collaboration avec le commerce de détail, Table Suisse et Table couvre-toi. Divers moyens et différentes mesures sensibilisent aussi nos clients à ce thème et contribuent à éviter le gaspillage alimentaire.

Quelle est votre vision de l'avenir de Coop et quel rôle jouent des partenariats comme celui qui lie Coop à Table Suisse ?

Nous continuons à poursuivre les objectifs ambitieux de notre stratégie de développement durable et espérons les atteindre en recourant aux mesures que j'ai mentionnées – zéro émission nette et zéro déchet. En atteignant ces objectifs, nous assumons notre responsabilité envers la société et l'environnement, tout en consolidant notre position dans le commerce de détail suisse. A cet égard, les partenariats comme celui qui nous unit à Table Suisse jouent un rôle essentiel. En effet, ce n'est qu'en collaboration avec nos partenaires que nous pourrions atteindre nos objectifs et faire une vraie différence.



Depuis le mois de mai 2021, Philipp Wyss est le CEO du groupe Coop, l'un des plus grands noms du commerce de détail et de gros de Suisse. Il a précédemment occupé plusieurs fonctions au sein du groupe et a notamment été directeur Marketing/Achats. A ce poste, il a contribué l'orientation durable de l'entreprise. Sous la direction de ce fervent défenseur d'initiatives écologiques et sociales (telles que la promotion des produits bio et des marchandises issues du commerce équitable), Coop a renforcé son accent sur le développement durable et la protection de l'environnement.

Le rôle essentiel de l'Association des donatrices et donateurs de Table Suisse



Pour pouvoir collecter des denrées et les redistribuer aux personnes dans le besoin de Suisse, la Fondation Table Suisse a besoin de dons. Et à cet égard, le rôle de l'Association des donatrices et donateurs de Table Suisse est essentiel : elle contribue significativement à couvrir les besoins de fonds de la fondation depuis sa création en 2004. A la différence de la Fondation Table Suisse, l'Association des donatrices et donateurs est composée exclusivement de bénévoles. Les fonds collectés par le biais des cotisations des membres et d'événements sont intégralement reversés à la fondation pour financer son fonctionnement. En plus de s'occuper de récolter des dons, l'association s'engage aussi activement dans l'organisation de manifestations et de collectes.

Entre autres exemples de cet engagement remarquable, citons la Journée de la Soupe, organisée chaque année en novembre dans différentes régions. Cette manifestation annuelle est une date importante du calendrier de l'association, qui l'organise et

l'encadre en grande partie. Pour servir au mieux les intérêts de la Fondation Table Suisse, l'Association des donatrices et donateurs dispose d'un comité national et de représentations régionales en Argovie/Soleure, à Bâle, à Berne, en Suisse orientale, en Suisse centrale et à Zurich.

Les chiffres reflètent d'ailleurs l'importance de cet engagement : en 2023, l'association a pu récolter la somme incroyable de 427 000 francs. Ces fonds sont essentiels car pour Table Suisse, la collecte et la redistribution de denrées à plus de 500 institutions sociales sont un vrai défi financier. Sans compter que sans ces livraisons régulières et surtout gratuites d'aliments, bon nombre de ces institutions ne pourraient tout simplement plus aider les personnes dans le besoin de Suisse.

Au printemps 2023, Brigitte Beck est devenue présidente de l'Association des donatrices et donateurs. Elle était déjà en charge des finances de la représentation régionale de Zurich

de l'association depuis la création de Table Suisse. Avec son expérience et son engagement, elle compte bien poursuivre les objectifs de l'association et ainsi soutenir durablement le travail de Table Suisse. Même lorsque le gaspillage alimentaire n'était pas encore un vrai sujet d'actualité, Brigitte Beck était déjà convaincue du double rôle que Table Suisse est appelée à jouer : « Nous pouvons à la fois sauver des denrées de la poubelle et apporter notre soutien à des personnes dans le besoin. Je trouve cela fascinant ». Elle souligne par ailleurs l'importance de la communauté et de l'engagement commun : « En unissant nos forces, nous pouvons aller plus loin et améliorer la qualité de vie de davantage de bénéficiaires ».

L'un des autres avantages de l'Association des donatrices et donateurs, c'est qu'elle est ouverte à toutes et à tous. N'importe quel particulier peut y adhérer et contribuer ainsi activement à soutenir les personnes dans le besoin de Suisse. Les membres peuvent s'impliquer directement et concrètement en faveur de la justice sociale, et rejoindre une communauté engagée qui fait une vraie différence.

L'Association des donatrices et donateurs joue ainsi un rôle indispensable dans les efforts que Table Suisse déploie pour aider les personnes dans le besoin et réduire le gaspillage alimentaire. Grâce à l'engagement et au soutien de ses membres, l'association contribue concrètement à la justice sociale en Suisse. Elle envoie un signal fort de solidarité, en soulignant à quel point il est important d'agir ensemble et de prendre des responsabilités.

A une époque où toujours plus de personnes dépendent d'aide sociale, l'Association des donatrices et donateurs demeure un vrai pilier de la Fondation Table Suisse. Grâce à la générosité et à l'engagement infatigable de ses membres, la fondation peut continuer à mener à bien sa mission et aider les personnes dans le besoin de Suisse en livrant des aliments aux institutions sociales les plus diverses – centres d'accueil pour femmes, soupes populaires ou foyers pour sans-abri. Comme le conclut Brigitte Beck, nouvelle présidente de l'Association des donatrices et donateurs de Table Suisse : « C'est cet engagement qui donne de l'espoir et qui démontre que l'aide arrive là où elle est vraiment nécessaire ».



Une nouvelle adresse en Argovie

En mars 2024, Table Suisse a ouvert une antenne à Staufen (Argovie). Avec cette nouvelle adresse, la fondation est désormais présente dans sept régions de Suisse. De quoi permettre d'optimiser l'activité en Argovie et de mieux répondre aux besoins des institutions sociales (soupes populaires, centres d'accueil pour femmes ou foyers pour sans-abri) auxquelles Table Suisse livre des aliments. Dans le même temps, davantage de produits alimentaires pourront ainsi être récupérés dans les succursales argoviennes de Coop, Migros, Aldi et Lidl. Le nouveau site partage ses locaux avec Table couvre-toi. Les deux organisations peuvent ainsi travailler ensemble pour exploiter les synergies communes et accroître leur efficacité.

Jusqu'à présent, la région d'Argovie était principalement approvisionnée par l'antenne de Dietikon (Zurich) et, parfois, par d'autres régions. Mais désormais, grâce au nouveau site à Staufen, les collectes et les livraisons peuvent être organisées plus efficacement et les besoins de la région sont couverts de façon plus ciblée.

Au 30 août 2024, environ 123 tonnes de denrées avaient déjà été récupérées et redistribuées à des institutions sociales. Marcus Müller, qui est également responsable suppléant de la région Suisse centrale à Rothenburg, a pris en charge la direction du nouveau site. Il aspire à accroître toujours plus la quantité de denrées collectées et redistribuées.

D'après Marcus, le travail avance bien sur le nouveau site, même s'il faut du temps pour bien roder les processus et la collaboration avec les succursales du commerce de détail. Un grand défi demeure, comme d'ailleurs sur tous les autres sites : trouver suffisamment de bénévoles qui apportent leur soutien à Table Suisse et à son travail.

L'ouverture de l'antenne de Staufen est une étape importante pour la fondation, qui ambitionne de fournir des aliments récupérés à toujours plus de personnes touchées par la pauvreté et en situation d'urgence, tout en contribuant à la réduction du gaspillage alimentaire en Suisse.

Un grand merci
à tous les partenaires et
à toutes les personnes impliquées !

Parrainage GYSO AG

Dans un pays prospère comme la Suisse, on oublie trop souvent que certaines personnes n’ont pas les moyens de manger à leur faim chaque jour. Pourtant, dans le même temps, des aliments invendus sont retirés jour après jour des rayons et des réfrigérateurs du commerce de détail pour finir à la poubelle.

Depuis des années, la Fondation Table Suisse veille à ce que ces denrées d’une qualité encore irréprochable soient redistribuées aux personnes dans le besoin – avec le soutien des détaillants.

La société GYSO parraine le lieu de rencontre b’treff à Bütschwil (SG). En réalité, le b’treff est plus qu’un centre de distribution d’aliments pour des personnes qui disposent d’un tout petit budget : on y vend des vêtements de seconde main, on y répare des objets, on y aide les bénéficiaires à remplir des formulaires administratifs ou à rédiger des lettres de candidature. Le parrainage de la société GYSO AG permet de financer la livraison des denrées par Table Suisse.

C’est Roland Gysel, propriétaire et CEO de GYSO AG, qui est à l’initiative de ce parrainage : « L’argent et le bonheur ne sont



pas répartis de manière égale. La vie peut parfois être très dure. Et justement, au b’treff, Sylvia Suter met beaucoup de cœur et d’énergie à venir en aide aux personnes qui en ont vu de toutes les couleurs. Nous avons la chance d’avoir une entreprise en bonne santé. Aussi est-il normal de contribuer à ce qu’un endroit comme le b’treff ait davantage les moyens d’aider celles et ceux qui en ont besoin ».

La société GYSO AG est une entreprise familiale de Kloten spécialisée dans les colles et les mastics d’étanchéité, qui livre dans toute la Suisse des produits et services de haute qualité aux secteurs de la construction et de l’automobile.



Campagne de l’UEK Frenkendorf



Pour pouvoir récupérer chaque jour 25 tonnes de denrées et ainsi réduire la pauvreté en Suisse, Table Suisse a besoin de fourgons frigorifiques. A l’heure actuelle, 36 sillonnent les routes du pays. Cette flotte doit être entretenue en permanence et de temps à autre, un véhicule doit être remplacé.

La commission environnementale et énergétique de la commune de Frenkendorf a lancé une campagne pour le compte de Table Suisse afin de financer l’achat d’un nouveau fourgon frigorifique. En contribuant, vous pouvez apporter vous aussi une aide concrète au travail quotidien et à la mission de Table Suisse. Cliquez sur le lien <https://donate.raisenow.io/sjhr> ou utilisez le code QR ci-contre pour apporter votre contribution. Merci du fond du cœur !



Nouveaux collaborateurs



Mélanie Walter

Mélanie a rejoint Table Suisse en décembre 2023. Elle est en charge de la planification sur le site de la Suisse du Nord-Ouest à Pratteln. Elle a fait son apprentissage chez Coop et à ce titre, elle connaissait déjà Table Suisse pour avoir récupéré des marchandises qui lui étaient destinées dans sa filiale de Sissach.

Elle affirme ne jamais s'ennuyer et souligne que son travail quotidien lui réserve toujours son lot de surprises. Mélanie gère la planification des tournées avec les bénévoles et les civilistes, participe elle-même souvent aux tournées et s'occupe de la centrale téléphonique à Pratteln. Elle aime ces tâches variées et apprécie que son poste soit tout sauf monotone.



Roger Biedermann

Depuis le début du mois de juillet 2024, Roger est responsable de la communication et du fundraising à la centrale de Chiètres. Passé par la Croix-Rouge suisse et la Chaîne du Bonheur, il connaît bien le secteur des institutions à but non lucratif. Il est tombé par hasard sur l'offre d'emploi de Table Suisse et a saisi cette opportunité professionnelle. De son poste actuel, il apprécie l'impact immédiat qu'il peut avoir en

mettant en lumière le travail de Table Suisse. Ce qui le motive dans ses nouvelles fonctions, c'est de contribuer chaque jour à récupérer des denrées, tout en aidant les personnes touchées par la pauvreté en Suisse.



Isabel Fondo

Le 1^{er} septembre 2024, Isabel Fondo a pris ses fonctions à la centrale de Chiètres. Fleuriste de formation, elle a travaillé ces dernières années dans le secteur de la restauration, tout en suivant diverses formations continues dans le domaine de la communication. Chez Table Suisse, Isabel participe à la fois à des tâches qui ont trait aux domaines de la direction et de la communi-

cation. Nous souhaitons à Isabel de bien prendre ses marques chez Table Suisse !



Félicitations pour ce bel anniversaire !

Baptiste est un collaborateur incontournable de Table Suisse. Ces quinze dernières années, il a accompli un travail formidable pour réduire le gaspillage alimentaire et la pauvreté en Suisse. A son arrivée chez Table Suisse, l'organisation était encore un réseau décentralisé composé de différents sites régionaux. Baptiste a joué un rôle clé dans la centralisation des tâches administratives (comme l'achat de matériel de bureau et l'archivage commun des documents), ce qui a permis d'exploiter des synergies et, par la même occasion, de significativement améliorer l'efficacité de la fondation.

Baptiste a également réussi, et en particulier en Suisse romande, à mettre un coup de projecteur sur Table Suisse pour la faire connaître. Grâce à des manifestations couvertes par les médias, le public a pu mieux se rendre compte du travail de l'organisation – et il a fini par comprendre que l'activité de Table Suisse ne consistait pas à vendre des tables, mais à récupérer des denrées pour les redistribuer à des institutions sociales !

Pendant la crise de COVID-19, il a fallu trouver des solutions pour continuer à travailler en toute sécurité et avec efficacité malgré les nouvelles conditions dictées par la pandémie. Baptiste a su adopter une approche pratique pour relever tous ces défis et trouver des solutions.

Ces quinze dernières années, Baptiste a été un modèle d'engagement, de pragmatisme et de créativité. Il souligne volontiers à quel point il est heureux de voir comment les denrées récupérées par Table Suisse apportent une aide réelle et immédiate aux personnes dans le besoin de Suisse. Si on lui demande quels sont ses projets pour Table Suisse, il parle de développer encore le site d'Ecublens et de continuer à s'engager pour récupérer et redistribuer des aliments.

Table Suisse remercie du fond du cœur Baptiste pour son engagement au fil de toutes ces années et le félicite pour ce bel anniversaire professionnel !

Table Suisse au quotidien



Soutenez-nous – Faites un don maintenant, facilement et sans attendre. Merci !

Avec un don de **50 francs**, nous redistribuons des aliments qui permettront de préparer **285 repas**. Et dans le même temps, **100 kilos d'aliments** ne terminent pas à la poubelle. Un don à Table Suisse est donc un investissement qui porte ses fruits.

Notre compte réservé aux dons
Fondation Table Suisse
Credit Suisse SA
IBAN CH63 0483 5033 2362 3100 2

Tous les dons sont exonérés d'impôt. Merci du fond du cœur de votre fidélité.

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don



Table Suisse

recupérer – distribuer – nourrir



Fondation Table Suisse
Bahnhofplatz 20
3210 Chiètres
T 058 255 62 00
info@tablesuisse.ch
www.tablesuisse.ch

Pour en savoir plus et suivre notre engagement :
www.tablesuisse.ch

